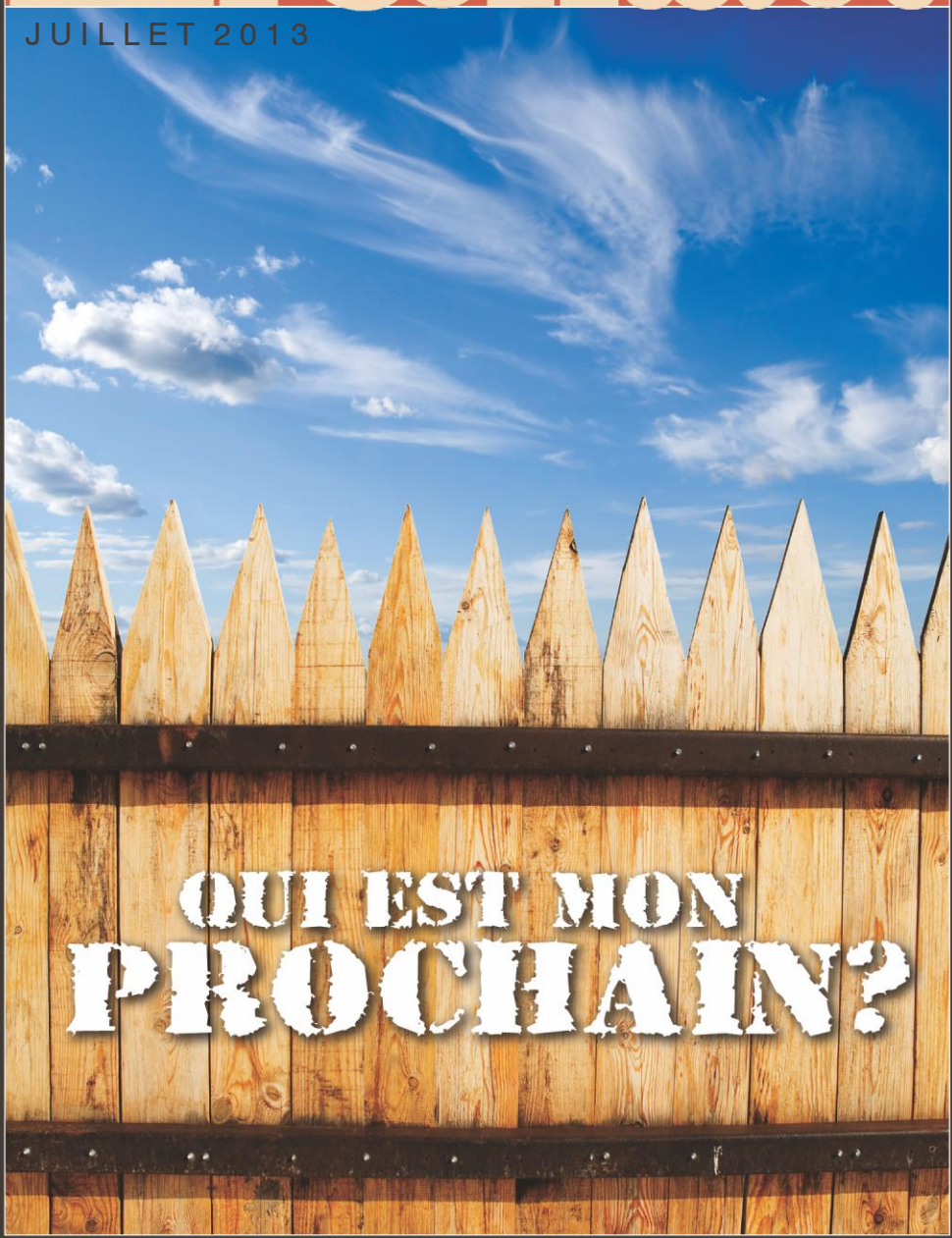
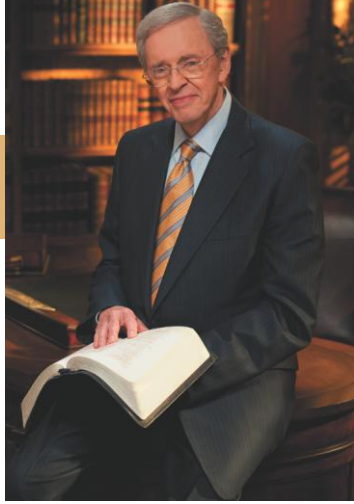
En Contact

JUILLET 2013



Un mot de Charles F. Stanley

Libre de libérer



La liberté dans notre pays n'est pas seulement un sujet dont nous aimons discuter, mais une réalité que nous goûtons chaque jour. Cependant, ce n'est pas le cas partout dans le monde.

Cet été, alors que vous vous baignez dans la piscine, faites des barbecues et jouissez du beau temps, souvenez-vous des gens qui vivent sous le joug de dirigeants et de régimes oppressifs et priez pour eux. Dieu n'a jamais voulu que des êtres humains vivent dans de telles conditions et, comme croyants, nous devrions prier pour que chaque pays soit gouverné justement.

Malheureusement, la réalité est que bien des gens autour de vous – dans votre milieu de travail, votre voisinage ou peut-être même dans votre foyer – vivent davantage dans un état d'esclavage que ceux qui sont sous l'autorité de dirigeants injustes. Toute la liberté civile du monde est en définitive vaine pour les gens que vous connaissez et aimez s'ils vivent sous la tyrannie du péché, sans s'en repentir devant le Père et sans connaître le salut par son Fils Jésus.

« Comment utilisez-vous la liberté que Dieu vous a donnée pour sa gloire? »

La bonne nouvelle est que Jésus-Christ est le vrai libérateur. Aucune force militaire ni aucun corps législatif ne peuvent égaler ce qu'il a accompli sur la croix. Lorsque des personnes et des familles se tournent vers lui dans la repentance et se soumettent à sa volonté, elles découvrent qu'il n'y a pas de plus grande liberté que celle que le peuple de Dieu connaît en le servant. Notre rôle consiste à utiliser cette merveilleuse bénédiction pour le bien de notre prochain afin de le conduire humblement au Sauveur. Lui seul peut guérir ses blessures et le libérer des liens du péché. Lui seul est la porte du ciel.

Considérez la liberté que Dieu vous a donnée et demandez-vous comment vous l'utilisez pour sa gloire. Tendez-vous la main à votre entourage pour lui annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ? Ce numéro de juillet a pour but de vous aider à considérer cette question et à y répondre. Je prie pour que vous la preniez au sérieux et que vous soyez encouragé à devenir le prochain que Dieu vous appelle à être.

En Contact

TABLE DES MATIÈRES

4 **Une vie débordante**
La vérité étonnante sur les bénédictions de Dieu

9 **Horaire des émissions radiophoniques et télévisées**

10 **Qui est mon prochain?**
Les nombreux visages de l'« homme au bord de la route »

14 **Un échange injuste**
Pourquoi servir ne rapporte pas son juste salaire.

16 **Une place pour Jésus**
Exercer la véritable hospitalité est souvent plus simple que nous le pensons

18 **Lumière du matin**
Méditations quotidiennes

Page couverture

Charles F. Stanley
PRÉSIDENT ET ÉDITEUR

Winston Roberts
DIRECTEUR NATIONAL

Gilles Fournier
DIRECTEUR RÉGIONAL

Francine Lemay
Marie-Marthe Jalbert
Lyse Mongeau
ÉQUIPE DE TRADUCTION ET DE RÉVISION

Alain Demers
DIRECTEUR ARTISTIQUE

Nos sincères remerciements au personnel du bureau d'Atlanta, É-U, qui a rendu possible la présente publication.

BUREAUX

MINISTÈRES EN CONTACT
C.P. 67031
Saint-Lambert (Québec)
J4R 2T8

IN TOUCH MINISTRIES OF CANADA
PO Box 4900, Markham, Ontario
L3R 6G9

IN TOUCH MINISTRIES® INC.
PO Box 7900, Atlanta
GA 30357

NEW ZEALAND OFFICE
Box 33 – 1260 Takapuna
Auckland 1332 0-800-446868

Pour tout renseignement, ou pour commander d'autres exemplaires du magazine *En Contact*, composez le **1 866 926-1710** du lundi au vendredi, de 9 h à 16 h 30.

Imprimé au Canada.

Magazine *En Contact*, édition juillet 2013, volume 13, n° 7 copyright © ; tous droits réservés. Aucun manuscrit non sollicité n'est accepté. Le magazine *En contact* n'est responsable ni redevable d'aucune partie de la production ou de la distribution d'éditions internationales, soit traduites ou en anglais, à moins qu'elle soit autorisée par la direction locale du magazine *In Touch*. Les citations des Écritures, à moins d'avis contraire, sont tirées de la version Louis Segond.

Veuillez nous aviser si vous ne désirez plus recevoir le magazine *En Contact*.

Une vie débordante

Dieu ne nous bénira pas complètement tant que nous n'accepterons pas de donner ce que nous recevons.

DE **CHARLES F. STANLEY**

Dans notre culture en mode accéléré, il peut être difficile de vivre généreusement comme le Seigneur nous appelle à le faire. En raison des exigences sans cesse croissantes de la vie au travail et à la maison, notre temps devient de plus en plus précieux. Puisque nous avons tellement de choses à faire, il n'est donc pas étonnant que nous percevions les besoins des autres comme des interruptions à éviter plutôt que comme de belles occasions d'aider.

Cette conception de la vie influence aussi notre volonté de donner financièrement. Des craintes à propos de l'avenir nous poussent à garder pour nous-mêmes l'argent et les biens que nous possédons. *Et si je tombais malade ou perdais mon emploi? Je n'aurais plus assez d'argent pour subvenir à mes besoins.* S'ajoute à tout cela l'instabilité de notre monde : les attaques terroristes, les désastres naturels, les conflits mondiaux et l'agitation sociale. Penser à tout ce qui pourrait mal tourner suffit à nous faire perdre le sommeil. Cependant, cela suffit aussi à

nous rendre égoïstes, parfois sans que nous nous en rendions compte.

Dieu a un but supérieur pour notre vie. Quand Jésus est monté au ciel vers le Père, il a laissé ses disciples sur la terre pour qu'ils y fonctionnent comme son Corps. Nous sommes ses ambassadeurs, ses représentants auprès d'un monde perdu. Il ne nous a pas laissés ici-bas pour prendre soin de nos propres intérêts, mais pour nous occuper de ses affaires.

Jésus a résumé son rôle sur terre en Luc 22.27 : « […] Et moi, cependant, je suis au milieu de vous comme celui qui sert. » Toutes ses œuvres confirmaient sa mission : guérir les malades, chasser des démons, nourrir les affamés, enseigner aux multitudes, former ses disciples et même ressusciter les morts. Toutefois, son acte de service ultime a été de donner sa vie en rançon pour plusieurs (Mt 20.28).

Si nous voulons être les disciples de Jésus, nous avons besoin de son esprit de serviteur. La vie chrétienne n'a jamais eu pour but de simplement passer une heure ou deux à l'église les dimanches matin. Elle est plutôt un mode de vie continu de service, à la maison, au travail, à l'école et partout où nous nous trouvons.

Partager les bénédictions de Dieu

Mener un mode de vie de serviteur n'est vraiment rien qu'une question de transmettre aux autres les bénédictions que le Seigneur nous a accordées. Il ne s'agit pas simplement de donner de l'argent. Les manières de servir sont aussi variées que les dons qu'il nous accorde.

Emploi : Si vous occupez un emploi, c'est que le Seigneur vous a placé dans votre milieu de travail pour bénir ceux qui vous entourent. Imaginez comment Jésus ferait votre travail. Pouvez-vous vous le voir arriver en retard, colporter des ragots durant la pause-café, accomplir son travail à moitié ou se plaindre toute la journée? Rappelez-vous que vous êtes son disciple et peut-être le seul exemple de Christ que vos collègues verront.

Talents et aptitudes : Vous avez peut-être des capacités particulières à partager : de l'expérience en construction, une formation médicale, le sens de la planification financière ou autre chose. Même si vous ne vous sentez pas exceptionnellement doué, il y a toujours diverses manières de donner de vous-même. Par exemple, si vous conduisez un véhicule, vous pouvez aller chercher un voisin ou un membre de l'Église qui n'a aucun moyen de transport.

Dons spirituels : Le Saint-Esprit accorde à chaque croyant au moins un don spirituel pour l'utilité commune de l'Église (1 Co 12.7). Si vous ne l'utilisez pas, vous privez les autres croyants des bénédictions que Dieu veut que vous leur procuriez.

Expériences : Le Seigneur utilise toutes vos expériences de vie, qu'elles soient négatives ou positives, pour aider ceux qui affrontent des situations semblables.

Connaissances et sagesse : L'instruction ne devrait jamais être une fin en soi. Si Dieu vous a doué d'intelligence et de sagesse, surtout dans le domaine biblique, vous avez la responsabilité d'en faire bénéficier les autres.

Agir selon les bénédictions de Dieu

Maintenant que nous avons élargi notre vision de ce que nous pouvons partager, allons un peu plus en profondeur. Considérons toutes les choses merveilleuses que Dieu a faites pour nous. Chaque bénédiction s'accompagne d'une responsabilité envers les autres.

Dieu nous a sauvés (2 Ti 1.8,9)

Avant de retourner au Père, Jésus a donné à ses disciples les instructions suivantes : « […] Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création » (Mc 16.15). Ne pensons pas que ces versets s'appliquent seulement à ceux qui sont appelés à servir au loin. Où que nous soyons, Dieu désire que nous annoncions le message du salut aux gens qui nous entourent.

Le Seigneur nous aime (Jn 13.34)
L'amour de Christ pour nous est si grand qu'il nous commande de le partager avec les autres. En fait, Pierre considérait l'amour comme une priorité dans la vie du chrétien (1 Pi 4.8). Ce genre de dévotion s'exprime toujours en actions qui profitent aux autres.

Christ pardonne nos péchés (Ép 4.32)
Jésus nous a pardonné librement, et c'est exactement ainsi que nous devons pardonner aux autres. Songeons seulement à quel point le Seigneur a été miséricordieux et plein de grâce envers nous; puis offrons cette même grâce à ceux qui nous ont offensés. Le pardon ne devrait pas avoir de limites, peu importe l'offense, le coupable et le nombre d'offenses commises.

Si notre objectif consiste seulement à recevoir du Seigneur, nous deviendrons comme un étang stagnant au lieu d'un ruisseau qui coule.

Dieu a pourvu à nos besoins (1 Ti 6.17-19)
N'adoptons pas la philosophie du monde qui nous encourage à mettre suffisamment de côté pour assurer notre sécurité. Les richesses peuvent disparaître rapidement. Le seul moyen d'avoir un fondement solide est d'accumuler un trésor durable au ciel en donnant généreusement à ceux qui sont dans le besoin (Lu 12.33).

Le Seigneur nous enseigne la vérité (Jn 17.17)
Si nous avons appris quelque chose de la parole de Dieu, nous possédons une vérité à communiquer aux autres. Nous n'avons pas besoin d'être un enseignant professionnel. Faisons simplement part à quelqu'un de ce que le Seigneur nous a enseigné. Même si nous pouvons nous sentir incompétents, rappelons-nous que nous avons un enseignant qui vit en nous : le Saint-Esprit. Il nous révélera la vérité divine si nous lisons la Bible avec un esprit humble et réceptif.

Dieu nous console dans nos afflictions (2 Co 1.3-7).
Le Père promet de nous consoler dans nos afflictions, mais son réconfort ne doit pas s'arrêter à nous. Nos expériences de la consolation divine nous équipent pour aider les autres. Même si nous ne comprenons pas tout ce qu'ils traversent, nous pouvons leur offrir une oreille attentive, une prière rassurante ou une accolade d'encouragement.

Le Seigneur nous encourage (Ro 15.5)
Nous sommes appelés à suivre l'exemple du Seigneur et à accompagner ceux qui éprouvent des difficultés. Un courriel, un appel téléphonique ou une lettre peut faire des merveilles pour ranimer l'esprit de quelqu'un qui se sent triste ou découragé. Parfois, rien que dire à un ami que nous pensons à lui fait toute la différence. Rappelons-nous que marcher avec le Seigneur veut aussi dire marcher les uns avec les autres.

Dieu nous accueille (Ro 15.7)
En tant que croyants, nous devons nous accueillir les uns les autres comme Christ nous a accueillis. Cela ne veut pas dire que nous devons approuver tous les comportements d'autrui ou être d'accord sur tous les sujets, mais que nous pouvons toujours nous apprécier en tant que frères et sœurs en Christ. Notre dénominateur commun est la croix.

Dieu nous met en garde (Ps 81.9)
Parfois, le Seigneur doit nous avertir pour nous empêcher d'aller dans la mau-

vaise direction; d'autres fois, il veut nous utiliser pour avertir quelqu'un d'autre. Ne rien dire quand nous voyons un ami emprunter la mauvaise voie est manquer d'amour à son égard. Une douce réprimande ou une question stimulante peut porter cette personne à considérer ce que Dieu pense de son choix.

Christ est patient envers nous (1 Ti 1.16)

Toutes les fois que nous sommes tentés de faire preuve d'impatience envers quelqu'un, arrêtons-nous et rappelons-nous comment Dieu a transformé notre vie. Puisque le processus menant à la maturité est lent, le Seigneur est disposé à nous accompagner pas à pas et avec soin tout au long de notre marche spirituelle. Ne devrions-nous pas faire de même pour les autres? La patience dit : « Je peux attendre que cette relation s'améliore, que cette situation change ou que Dieu agisse dans la vie d'un être cher. »

Le Seigneur est bon envers nous (Ro 2.4)

Ayant bénéficié des richesses de la bonté de Dieu, nous devons aussi laisser le Saint-Esprit produire ce fruit spirituel en nous (Ga 5.22,23). Nos paroles et nos actions sont-elles empreintes de bonté ou donnons-nous l'impression d'être durs et exigeants? Si nous laissons Christ vivre en nous, nous manifesterons sa bonté envers les autres.

Des bénédictions surabondantes

Dieu nous bénit afin que nous bénissions les autres. Cependant, si notre objectif consiste seulement à recevoir du Seigneur, nous deviendrons comme un étang stagnant au lieu d'un ruisseau qui coule. Christ veut que nous soyons un canal par lequel il peut répondre aux besoins des autres. Nous n'avons pas à craindre d'être dans le besoin, car ceux qui donnent ont toujours ce qui suffit; Dieu prend plaisir à sans cesse combler leurs besoins.

Cette semaine, commençons chaque jour par demander au Seigneur de nous donner des occasions de servir les autres. Combattons la tendance humaine à nous concentrer sur ce que nous pouvons obtenir et pensons plutôt à ce que nous pouvons donner. Regardons au-delà de nos propres intérêts pour voir les gens autour de nous qui pourraient bénéficier de notre aide et de notre encouragement. Rappelons-nous seulement que lorsque nous nous tiendrons devant le Seigneur, il nous récompensera selon ce que nous aurons donné et non selon ce que nous aurons reçu.

Connaissez-vous Dieu?

Jésus est Dieu incarné, venu sur terre pour pardonner nos péchés et nous offrir la vie éternelle en mourant sur la croix à notre place et en triomphant de la mort par la puissance de sa résurrection. Cependant, seuls ceux qui reçoivent Jésus comme Sauveur de leur âme peuvent bénéficier des merveilleuses promesses de Dieu. Soumettez-lui donc votre vie aujourd'hui, et il pourvoira à tous vos besoins. Exprimez à Dieu la repentance de votre cœur en vos propres mots ou avec ceux-ci :

Seigneur Jésus, je crois que tu es vraiment le Fils de Dieu. Je confesse avoir péché contre toi en pensées, en paroles et en actes. Pardonne toutes mes fautes et permets-moi de vivre en relation avec toi dès aujourd'hui. Je te reçois comme mon Sauveur en reconnaissant l'œuvre expiatoire que tu as accomplie une fois pour toutes à la croix. Je te remercie de m'avoir racheté, aide-moi à mener une vie qui t'est agréable. Amen.

C'est avec plaisir que nous vous ferons parvenir gratuitement notre MESSAGER pour vous aider à grandir dans votre relation avec Dieu. Communiquez avec En Contact au 1 866 926-1710 ou faites-nous parvenir votre témoignage par courriel à info@encontact.org en nous indiquant vos coordonnées.

En Contact À LA RADIO avec Charles Stanley

Vous pouvez suivre les enseignements de Charles Stanley des Ministères En Contact sur la station radiophonique suivante :

STATION	VILLE	HORAIRE
WCHP 760 AM	Montréal jusqu'à Drummondville et Trois-Rivières	13 : 30 lundi au vendredi

Les Ministères En Contact ont pour mission d'inspirer, d'encourager, d'instruire et de transformer des vies en communiquant la vérité de Dieu et en invitant les croyants à prendre part à l'œuvre de Dieu.

En Contact®

à la télévision avec Charles Stanley sur

Global™

(en anglais)

le dimanche à 10 h 30

Avez-vous exprimé à Dieu une repentance sincère? Êtes-vous absolument certain d'aller au ciel?

Si vous avez accepté Jésus comme Sauveur et Seigneur, racontez-nous votre décision et nous serons heureux de vous faire parvenir notre MESSAGER. Vous serez béni en écoutant 35 messages de Charles Stanley, qui vous aideront dans votre nouvelle marche spirituelle et affermiront votre confiance en l'amour de Dieu pour vous.

Communiquez avec En Contact au **1 866 926-1710** ou faites-nous parvenir votre témoignage par courriel à **info@encontact.org**

Qui *est mon* prochain?

La parabole du bon Samaritain est bien connue, mais son message contient plus que nous pourrions penser de prime abord.

DE ERIN GIESCHEN

L'histoire du bon Samaritain racontée en Luc 10 est tellement emblématique que son personnage principal est entré dans le langage courant. Même si la parabole nous enseigne à aider les opprimés, les faibles et les oubliés, Jésus avait un autre but : notamment, de nous montrer à reconnaître les nombreux visages de notre « prochain ». Essentiellement, il essayait non seulement de dévoiler nos préjugés, mais aussi de se révéler à nous. Jésus est le bon Samaritain et il nous appelle à lui ressembler. Son histoire nous enseigne comment répondre à la question : « Qui est mon prochain? » et ce faisant, de quelle manière mettre la réponse en pratique.

Quelqu'un qui ne vous respecte pas ou qui ne vous comprend pas. Pouvez-vous penser à quelqu'un qui entre dans cette catégorie? Selon la parabole de Jésus, vous êtes appelé à aimer ceux qui vous haïssent, qu'il s'agisse d'une personne ou d'un groupe de gens que vous qualifiez d'« ennemi ». Les auteurs des Évangiles nous rappellent constamment que les Juifs haïssaient les Samaritains; ils les considéraient comme inférieurs quant à leur ethnicité, à leurs croyances religieuses et à leur vie politique. Par ailleurs, le ressentiment des Samaritains envers les Juifs avait de profondes racines : ils se sentaient totalement incompris et persécutés. Pourtant, le héros dans cette histoire a choisi d'aimer. Les gens que Dieu vous appelle à aimer incluent ceux qui vous ont mal jugé, ainsi que ceux que vous avez vous-même déjà jugés. Ils sont votre « prochain ».

Quelqu'un que vous ne connaissez pas et que vous n'êtes pas responsable d'aider. En principe, la plupart des chrétiens savent que Dieu « a tant aimé le monde » (Jn 3.16), et que devant lui il n'y a pas de favoritisme (Ro 2.11), mais en pratique, nous faisons souvent par défaut ce qui est considéré comme sage de faire : prendre soin de ceux qu'on aime. Il est tout à fait naturel d'accorder notre amour à ceux qui nous aiment en retour. Cependant, la parabole de Jésus remet en question le raisonnement religieux prédominant de l'époque selon lequel la bonne chose à faire (en tant que peuple élu de Dieu, bien qu'opprimé) était toujours de favoriser ceux de sa propre race.

Le Samaritain n'avait aucune raison logique de faire passer les besoins de l'autre homme avant les siens. La victime était probablement un Juif et, par conséquent, un étranger et un ennemi qui n'aurait fait aucun cas de lui si la situation avait été inversée. Toutefois, l'amour de Jésus transcende toujours la logique.

Même si le truisme « On ne peut pas sauver tout le monde » comporte une certaine sagesse, nous ne devrions jamais le laisser nous rendre sourds à la voix du Saint-Esprit.

Quelqu'un qu'il n'est pas opportun d'aimer. La compassion du Samaritain a bouleversé ses plans personnels. Non seulement il s'est arrêté pour aider l'homme blessé, mais il a donné des choses dont il avait besoin à quelqu'un qui ne survivrait peut-être pas à ses blessures. L'auberge la plus proche de la route menant à Jéricho était vraisemblablement isolée, et s'y rendre représentait un long voyage à pied épuisant et périlleux. Puis, une fois à l'auberge, il ne s'est pas déchargé de son « problème » sur quelqu'un d'autre pour rapidement retourner à ses affaires. Il a plutôt servi l'homme blessé en en prenant soin à ses frais.

Tendez-vous la main à ceux qui sont dans le besoin seulement quand cela ne chambarde pas votre emploi du temps ou ne vous dérange pas? Avez-vous des règles ou des critères personnels quant à ceux que vous aiderez ou n'aiderez pas? Même si le truisme « On ne peut pas sauver tout le monde » comporte une certaine sagesse, nous ne devrions jamais le laisser nous rendre sourds à la voix du Saint-Esprit. S'il nous dit de répondre à un besoin qui ne semble pas opportun, la sagesse supérieure est de toujours suivre sa direction et de lui confier le résultat. C'est alors que nous aurons la force de donner sans retenir, même lorsque nous n'avons aucune assurance de voir les résultats désirés.

Quelqu'un qui ne peut vous remercier ou vous rendre la pareille. C'est dans la nature humaine de vouloir nous attribuer le mérite du bien que nous accomplissons, surtout si nous avons fait des sacrifices pour y arriver. Même en tant que croyants, nous pouvons être tentés de déclarer que nous donnons simplement pour la gloire à Dieu, quand en réalité nous voulons la satisfaction d'être reconnus pour nos efforts. Ou nous pouvons nous sentir justifiés d'éprouver du ressentiment lorsqu'une personne que nous aidons n'est pas reconnaissante ou ne réagit pas d'une manière que nous jugeons appropriée.

Le Samaritain savait que l'homme à demi mort ne pourrait pas lui exprimer de la reconnaissance ou lui repayer la bonté dont il bénéficiait. Avant même qu'il guérisse, l'étranger qui l'avait aidé aurait été parti depuis longtemps. En Matthieu 6.1-4, Jésus a expliqué comment nous devrions donner à ceux qui sont dans le besoin. Il nous instruisait à être généreux lorsque nous donnons aux autres en secret et à ne jamais nous en vanter. Quand vous manifestez de l'amour en donnant de votre temps, de votre énergie et de vos ressources, et cela sans conditions, vous en retirez encore plus de joie.

Quelqu'un qui en vaut le risque, même si vos craintes sont légitimes. L'ancienne route menant à Jéricho était un chemin sinueux et semé d'embûches. Au-delà de leur crainte d'être impurs selon la Loi, le

Jésus parle clairement

Dix façons d'aimer notre prochain

D'après Luc 6.27,28

L'amour chrétien va totalement à l'encontre de notre culture et exige que nous pensions surnaturellement. En réalité, nous ne pouvons pas suivre les instructions de Jésus sans sa grâce à l'œuvre en nous. En Luc 6.32, il déclare : « Si vous aimez ceux qui vous aiment, quel gré vous en saura-t-on? Les pécheurs aussi aiment ceux qui les aiment. » Ce bref enseignement tiré de son Sermon sur la montagne nous dit comment être radicalement différent du monde.

1. Aimez vos ennemis (v. 27).
2. Bénissez ceux qui vous maudissent (v. 28).
3. Soyez prêt à cédez vos droits (v. 29).
4. Donnez à tous ceux qui vous demandent (v. 30).
5. Traitez les autres comme vous voudriez qu'ils vous traitent (v. 31).
6. Faites du bien à ceux qui n'ont rien fait pour vous et à ceux qui ne vous le rendront pas (v. 33).
7. Prêtez ce qui vous appartient sans vous attendre à quoi que ce soit en retour (v. 34,35).
8. Soyez miséricordieux envers ceux qui ne sont pas reconnaissants, même ceux qui sont méchants (v. 36).
9. Ne jugez et ne condamnez personne, même s'il le mérite (v. 37).
10. Reconnaissez la bénédiction incommensurable de donner sans réserve (v. 38).

prêtre et le Lévite en Luc 10 ont pu également s'inquiéter de leur propre sécurité quand ils ont vu l'homme mourant. Ils craignaient peut-être que des brigands se cachent tout près ou que l'homme sur la route leur tende un piège. Pourtant, dans la parabole du bon Samaritain, Jésus nous met au défi de penser moins à nos intérêts et de nous concentrer plutôt sur ceux des autres.

Quelqu'un qui est aimé et apprécié de Dieu, votre égal, malgré vos préjugés. Les chefs religieux hypocrites n'ont vu qu'un homme dans un piteux état, qui aurait dérangé leur vie ou leur aurait causé du tort. Par ailleurs, le Samaritain a vu, tout au moins, un autre être humain qui méritait d'être traité avec dignité. Il est clair par les soins qu'il lui a administrés (et son engagement à s'assurer que l'homme se rétablirait) que le Samaritain a reconnu l'homme blessé comme une personne qui avait un avenir, et non simplement comme quelqu'un dont l'identité était définie par sa situation actuelle. La prochaine fois que vous vous concentrerez sur le besoin d'une personne au lieu de voir sa véritable identité, demandez au Seigneur de vous rappeler à quel point vous êtes tous les deux importants à ses yeux.

Quelqu'un envers qui vous avez les moyens de manifester de l'amour et qui vous enseignera à aimer. Ce n'est pas toujours facile d'aimer quelqu'un dans la même mesure que nous nous aimons. Il faut généralement choisir de reconnaître la vérité sur la manière dont Dieu voit cette personne, et vouloir agir en conséquence. Cependant, la parabole de Jésus révèle deux choses merveilleuses qui jaillissent de ce choix parfois pénible.

D'abord, même si vous avez des réserves ou sentez que vous n'êtes pas du tout la bonne personne pour jouer ce rôle, Dieu vous a équipé pour être ses mains et ses pieds et il vous accordera ce qu'il veut que vous donniez. Ensuite, la personne qu'il a mise sur votre chemin a quelque chose à vous donner : une occasion de croître spirituellement. Si le Seigneur vous attire vers quelqu'un dans le besoin, il est probable qu'il prévoit aussi utiliser cette personne pour vous faire du bien. Vous n'avez qu'à garder les oreilles et les yeux ouverts pour recevoir d'elle ce que Dieu veut vous accorder comme bénédiction. Parce qu'en fin de compte, vous aussi êtes le prochain de quelqu'un.

Un ÉCHANGE INJUSTE

Pourquoi servir ne rapporte pas son juste salaire.

DE **LINDA CANUP**

Désireuse d'amener ses amies à l'église, Shelly s'inquiétait de ce que l'idée soit mauvaise. Elle a averti mon mari qui en était le pasteur : « Écoutez-moi, elles sont en cure de désintoxication; elles ne peuvent s'asseoir tranquilles, et la plupart viennent de familles dysfonctionnelles. Ces femmes ne savent pas comment se comporter dans une église. »

Après une longue histoire de dépendance à la drogue et de lutte pour survivre, Shelly est finalement venue à Christ il y a environ six ans, et elle a commencé à remettre sa vie en ordre. Elle aide maintenant d'autres femmes qui essaient de se libérer de leurs dépendances.

Cependant, Shelly savait que ce type de ministère exercerait la patience de tout le monde. Serions-nous d'accord pour supporter des rechutes, de mauvaises habitudes et la possibilité d'être souvent déçus?

Servir les autres peut consister à simplement offrir un verre d'eau ou être aussi difficile que de tout abandonner pour prendre soin d'un parent âgé. Servir autrui a aussi le potentiel de nous mettre à rude épreuve de bien des façons en réclamant de nous notre temps, notre argent et notre énergie émotionnelle. Certains jours, nous y sommes disposés, mais d'autres jours, c'est le contraire.

À un moment ou à un autre, nous avons tous gardé nos distances à l'égard d'une personne parce que nous appréhendions sa réaction si nous nous approchions trop d'elle : colère, manque de respect, douleur, immaturité, etc. Il nous est plus facile d'éviter que de supporter les attitudes grincheuses et les mensonges, les appels à 2 h du matin, les besoins constants et les sollicitations pour de l'argent.

Quand nous intervenons pour aider les

autres, nous n'avons aucune assurance de recevoir de l'amour et de la bonté en retour de l'amour et de la bonté que nous leur manifestons. Dans bien des cas, la difficulté n'est même pas le manque d'appréciation ou de reconnaissance que nous recevrons pour nos efforts, mais bien que nous recevions la douleur en retour du réconfort que nous offrons, le rejet en échange de l'acceptation, et l'endurcissement à la place de la sensibilité, entre autres choses.

Glenn a accepté que les amies de Shelly fassent partie de notre communauté et, dans l'ensemble, je suis fière de la réponse de notre assemblée. Des volontaires ont acheté un autobus scolaire qu'ils conduisent pour amener les femmes et leurs enfants à l'église. Un membre les aide à acquérir des compétences professionnelles, tandis que d'autres recueillent des fournitures scolaires et des cadeaux de Noël pour les enfants.

Nous ne pouvons pas être les porteurs de l'amour de Dieu sans être nous-mêmes touchés. Ce service comble nos lacunes et nous refaçonne.

J'aimerais vous dire que c'est la fin de l'histoire, que nous n'avons connu que sourires et bénédictions évidentes, mais ce n'est pas le cas.

Quelques personnes avaient des opinions arrêtées sur le comportement des femmes. Glenn s'est occupé de leurs plaintes : « Je sais qu'elles se lèvent et se promènent durant le culte… Oui, je sais que leurs paroles n'ont pas toujours de sens… que leurs enfants n'ont pas appris à bien se comporter… »

Heureusement, mon mari leur a répondu sagement. Il a réagi à leur hostilité avec compassion. Il a compris que les membres aigris de l'Église se sentaient exclus, sans importance et négligés; ils avaient besoin d'aide. Au lieu de leur dire leurs quatre vérités, mon mari les a invités à servir les femmes.

Glenn a pressenti qu'une solution était possible si chacun des détracteurs développait une relation avec l'une des femmes, la regardait dans les yeux et voyait les circonstances apparemment impossibles desquelles elles devaient se tirer. Dieu pourrait ensuite aussi changer son cœur et créer en elle un esprit aimant et serviable.

UN LONG PROCESSUS

J'aimerais pouvoir peindre une scène où les gens vivent heureux jusqu'à la fin de leurs jours, où ceux qui critiquaient ces femmes les aident maintenant, mais ce serait faux. Un membre a quitté l'Église, et quelques femmes ont décidé de ne plus revenir à cause des plaintes formulées à leur endroit. Tous ces gens y ont perdu. Certains membres ont pourtant gagné quelque chose puisqu'ils ont relevé le défi. La restauration qui se manifeste peu à peu est belle à voir.

Changer notre perception sur les inconvénients commence par une décision de partager l'amour de Dieu. Nous avançons délibérément vers une situation qui nous met mal à l'aise et nous nous disons : « Je vais choisir de ressembler à Christ, qui a bravé – de front – mon arrogance, mon égoïsme et mes rechutes répétées dans le péché, et qui les a fidèlement ignorés pour considérer mes besoins et y pourvoir. »

Ce faisant, nous comprenons nos propres fautes, nos échecs et nos insécurités. Heureusement, à la fin celui qui est servi obtient la guérison, de même que celui qui sert. Nous ne pouvons pas être les porteurs de l'amour de Dieu sans être nous-mêmes touchés. Ce service comble nos lacunes et nous refaçonne de sorte que nous ne sommes jamais plus les mêmes.

Comme les femmes en cure de désintoxication, nous apprenons à renoncer à nous-mêmes et à nous conduire comme des enfants de Dieu. Ce changement nous semble parfois étrange et anormal, mais en persévérant, nous faisons l'expérience de l'amour de Christ, qui a volontairement supporté chaque inconvénient pour partager avec nous la promesse d'une nouvelle vie.

Une place pour Jésus

Exercer la véritable hospitalité est souvent plus simple que nous le pensons.

DE **JESSICA HABERKERN**

J'avais 21 ans quand ma maison a brûlé. La demeure que je partageais avec mes deux meilleures amies était, comme la plupart des maisons à louer près d'une université de l'État, presque insalubre *avant* le feu. Nous avions subi plusieurs inconvénients : un écureuil pris dans un mur du salon, un débordement d'égouts dans la douche, l'affaissement du plafond de la cuisine et un plancher de ciment taché qui avait déjà servi de piste de patinage à roulettes improvisée. L'incendie a été notre point de rupture.

Je fréquentais une université qui se trouve dans la même ville où 65 membres de ma famille élargie vivaient. Certes, un quart d'entre eux étaient des enfants de moins de 16 ans, mais après l'incendie, une seule personne m'a invitée à aménager avec elle. Il s'agissait d'une cousine que je connaissais à peine à ce moment-là, celle qui avait des « mœurs relâchées ». Je n'avais pas prévu accepter l'offre qu'elle m'avait faite timidement. Il était manifeste qu'elle n'était pas non plus précisément folle de joie de m'accueillir chez elle. Malgré cela, elle m'a dit que je pouvais rester pour un temps indéterminé. Aucun bail, aucun loyer. Cette occasion était trop belle pour la laisser passer.

L'offre d'hospitalité bienveillante de ma cousine a planté les semences d'une relation transformée. Nous avons toutes deux rejeté nos idées préconçues sur l'autre et appris à faire de la place dans notre vie pour une étrangère. J'ai vécu avec elle pendant plus de six mois, non parce que la situation l'exigeait, mais parce que nous étions devenues amies.

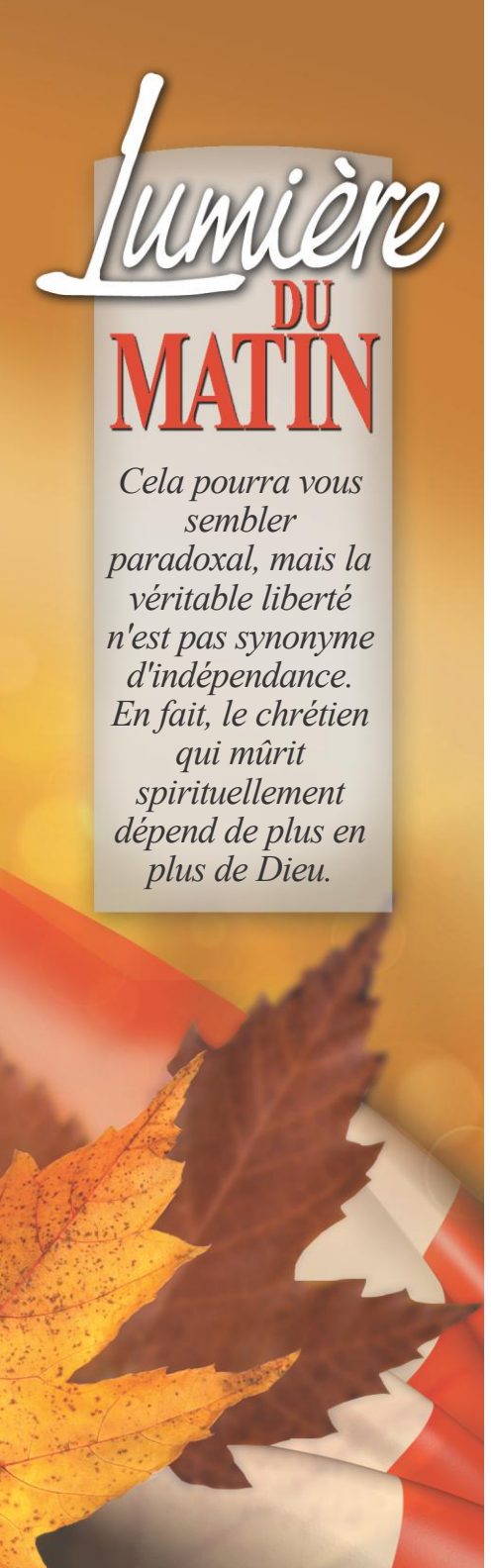
Ma mère me répète souvent que lorsque Jésus a déclaré : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis » (Jn 15.13), il ne parlait pas que de la mort physique. Elle dit que Christ nous invite à mettre temporairement nos plans de côté et à faire de la place pour un autre être humain. L'hospitalité est une question d'aimer notre prochain, même s'il est un étranger au premier abord.

L'hospitalité veut dire offrir une tasse de café à un ami qui a besoin d'une oreille attentive, apporter une assiette de biscuits à une nouvelle maman pour l'encourager ou héberger une cousine dans le besoin. Contrairement à la méthode Martha Stewart, la véritable hospitalité n'a pas besoin qu'on agence les couleurs ou même qu'on la planifie. Les meilleures occasions d'offrir l'hospitalité s'accompagneront souvent de désordre et seront moins qu'idéales. (Attendez-vous à des interruptions, car elles se produiront sûrement.)

Chaque jour, nous rencontrons Jésus

Christ nous invite à mettre temporairement nos plans de côté et à faire de la place pour un autre être humain.

dans notre prochain (Mt 25.44) : la caissière à la banque, l'emballeur à l'épicerie, la femme dans l'autobus. Je suis convaincue que si nous croyons que l'hospitalité doit être impressionnante et immédiatement transformatrice, nous oublierons le fait que celui que nous servons est Christ lui-même. Comme l'offre généreuse de ma cousine au moment où j'avais un besoin, la véritable hospitalité est simple et humble. Elle nous fait renoncer à notre vie afin de faire de la place pour Jésus, jour après jour, moment après moment.


Lumière
DU
MATIN
Cela pourra vous sembler paradoxal, mais la véritable liberté n'est pas synonyme d'indépendance. En fait, le chrétien qui mûrit spirituellement dépend de plus en plus de Dieu.

LUNDI

La puissance de la prière

LISEZ | 2 Chroniques 20.14-30

En présence du danger, la première réaction de Josaphat a été de se tourner vers Dieu et de proclamer un jeûne dans tout Juda (2 Ch 20.3). Des gens sont venus de partout afin de prier avec leur roi (v. 13).

Nous sommes parfois trop orgueilleux pour demander aux autres de prier pour nous. Même s'il était roi, Josaphat n'était pas fier au point de nier que son armée ne se comparait pas à celle des trois puissances réunies contre lui. Il a reconnu ses limites et a demandé à Dieu d'intervenir. Bien que Josaphat ait régné sur ses sujets, il leur a demandé de prier pour lui.

L'une des choses les plus sages à faire quand nous affrontons des difficultés est de demander à des personnes qui savent parler à Dieu d'intercéder pour nous. Dans le Corps de Christ, il faut que les membres coopèrent entre eux. Quand les Judéens se sont mis à prier, Dieu leur a envoyé un prophète de confiance. Le roi a été assez humble pour l'écouter et assez sage pour suivre ses directives (v. 14-17); par conséquent, son peuple a été sauvé. Les armées ennemies se sont complètement entredétruites. Juda n'a eu ni à tirer l'épée ni à manier l'arc et n'a recensé aucune victime. Puisque son roi humble a écouté l'Éternel, le peuple a été témoin d'une victoire divine admirable (v. 22-30).

LUMIÈRE DU MATIN

Pour entendre Dieu, il faut l'écouter. Il parle parfois au moyen de personnes que nous ne choisirions pas de suivre et il dit souvent des choses inattendues. Cependant, il fournira des solutions à nos problèmes si nous sommes disposés à lui prêter l'oreille.

2 MARDI

Comment croître spirituellement

LISEZ | Jacques 1.22

Il faut beaucoup plus que fréquenter une église, donner la dîme et écouter des sermons pour grandir en Christ. En fait, de nombreux croyants font ces choses tout en stagnant. Deux éléments sont essentiels pour que nous ressemblions plus à Jésus : l'instruction et l'engagement.

Apprendre la vérité est vitale à notre marche avec Dieu. Notre Sauveur nous a montré l'importance de l'instruction en y consacrant une grande partie de son temps sur la terre. L'apôtre Paul en est un autre exemple; ses lettres avaient pour but de faire connaître la piété aux chrétiens.

Comment obtenir connaissance et compréhension? Une des manières les plus importantes et efficaces est de lire la Parole. Celle-ci nous dit que comme les nouveau-nés qui ont soif de lait, nous devrions désirer la Parole afin de pouvoir grandir. Je demande à Dieu que votre soif spirituelle devienne insatiable.

Pourtant, entendre la vérité ne signifie pas que nous l'avons acquise. Je connais de nombreuses personnes qui aiment assister aux études bibliques pour augmenter leur savoir, mais dont la vie ne change pas. Le passage du jour nous apprend qu'il nous faut mettre la Parole en pratique. Ainsi, la croissance exige plus que le stockage d'information; elle nécessite l'action. Nous lisons en Jacques 2.26 : « Comme le corps sans âme est mort, de même la foi sans les œuvres est morte. »

LUMIÈRE DU MATIN

Écoutons-nous sans entendre, en nous faisant croire que nous grandissons? Ou prêtons-nous l'oreille en demeurant dans la vérité? Si nous croissons véritablement, notre vie ressemblera de plus en plus à celle de Christ et nos désirs s'aligneront sur ceux du Père. Veillez à écouter la vérité et à y réagir.

3 MERCREDI

La mission du chrétien

LISEZ | Galates 5.13

Dieu a un plan pour votre vie; sinon, il vous aurait appelé au ciel dès votre conversion. Vous demandez-vous parfois pourquoi il vous a laissé ici-bas?

Le Seigneur veut se servir de vous pour influencer les gens. La mission du chrétien consiste à être un vase rempli de Jésus qui déborde et touche ceux qui souffrent et ont désespérément besoin d'un Sauveur. L'Écriture nous enseigne que lorsqu'une personne est sauvée, Dieu lui confie une mission à trois volets.

Premièrement, le chrétien doit aimer les autres. Jésus a clairement déclaré que ce commandement était l'un des deux plus grands (Mt 22.38,39).

Deuxièmement, il doit répandre la Bonne Nouvelle du salut (Ac 1.8). Certains voyagent partout dans le monde pour le faire tandis que d'autres parlent à leur voisin d'en face. L'Esprit saint nous dirigera vers la bonne personne si nous le voulons.

Troisièmement, il doit servir de diverses manières : aider ceux dans le besoin, partager ses biens, prier pour les autres. Jésus nous sert d'exemple parfait dans ces trois domaines. Toute sa vie a été caractérisée par les soins qu'il a apportés aux autres, tant ceux qui l'aimaient que ceux qui ne l'aimaient pas. Il s'est humilié et est devenu comme l'un de nous afin de donner sa vie pour notre rédemption. Il n'y a pas de plus grand amour ou de plus grand service.

LUMIÈRE DU MATIN

L'Écriture définit clairement la mission du croyant. Celui-ci retirera beaucoup de satisfaction à aligner ses objectifs sur ceux que Dieu fixe pour ses enfants : aimer les autres, rendre témoignage à l'Évangile et servir. Nous sommes sur la terre non seulement pour entendre plus d'enseignements, mais pour y obéir et les transmettre à autrui.

4 JEUDI

La liberté en Christ

LISEZ | 1 Pierre 1.22

Quand nous laissons nos impulsions nous guider, nous sommes généralement aimables avec les personnes agréables. Cependant, quand celles-ci ne le sont pas, nous devenons vindicatifs ou offensants, ou nous nous emportons.

Toutefois, Jésus nous enseigne clairement à aimer même les personnes de notre entourage qui sont déplaisantes. Et il a mis en pratique ce qu'il a enseigné : Christ nous a suffisamment aimés pour mourir à notre place alors que nous étions encore des pécheurs (Ro 5.8). En reconnaissance de ce qu'il a fait, et avec sa force, nous – ses disciples – pouvons certainement aimer les autres (1 Jn 3.14).

Même s'il est difficile de réagir avec amour au manque de gentillesse, un comportement aimant peut mener à une grande bénédiction. Premièrement, en agissant ainsi, nous plaisons à Dieu, ce qui devrait produire en nous joie, paix et satisfaction. Deuxièmement, nous pouvons anticiper avec bonheur les résultats de l'œuvre de Dieu dans cette relation. Troisièmement, en laissant l'amour divin se répandre par notre moyen, nous serons conscients que le Saint-Esprit agit en nous.

Jésus a dit en Jean 13.35 : « À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » Puisque l'amour inconditionnel n'est pas courant dans notre monde, les gens le remarqueront.

LUMIÈRE DU MATIN

Traiter les autres comme nous voulons être traités nourrit les liens profonds et satisfaisants que tout le monde désire. Sans relations saines, notre vie est dénuée de sens, indépendamment de nos biens et de nos connaissances. Songez aux personnes que vous rencontrez au cours de la semaine. Les traitez-vous comme Jésus vous en a donné l'exemple?

5 VENDREDI

Le sentier de la croissance spirituelle

LISEZ | Romains 8.29

Dieu nous a prédestinés à lui ressembler davantage, mais cette transformation ne s'opère pas dès notre conversion. Nous sommes alors rachetés par le sang précieux du Sauveur qui nous donne immédiatement un nouveau cœur, mais notre métamorphose est l'histoire d'une vie.

Sans le Saint-Esprit, nous ne grandirons pas, malgré nos efforts. Pourtant, nous pouvons accueillir ou entraver son intervention.

Nous donnons à Dieu accès à notre vie en obéissant à Romains 12.2 : « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence […] »

Chacun choisit pour source de vérité une philosophie biblique ou mondaine, qui formera sa pensée et son esprit. Le Seigneur nous recommande donc de remplir notre esprit de l'Écriture pour lui permettre de nous façonner à son image.

L'histoire biblique des Israélites errant dans le désert illustre ce principe. Après les avoir libérés du pharaon, Dieu ne les a pas immédiatement dirigés vers le pays de Canaan. Il savait qu'en faisant ainsi, il leur permettrait d'y amener leurs comportements impies. Le Seigneur les a plutôt guidés vers le désert, où il leur a donné les dix commandements. Ce n'est qu'après avoir appris à obéir et à se tourner vers le Tout-Puissant pour obtenir l'aide nécessaire qu'ils ont été prêts à franchir la prochaine étape.

LUMIÈRE DU MATIN

Le processus de la sanctification n'est pas toujours agréable. En fait, il est souvent pénible, comme il l'a été pour les Israélites. Néanmoins, dans sa sagesse et son amour incroyables, Dieu sait ce dont nous avons besoin pour abandonner nos voies qui nous mènent à la mort. Puis, il forme en nous un nouveau caractère, rempli de vie et de joie.

SAMEDI et DIMANCHE

L'âme assoiffée, satisfaite

LISEZ | 1 Pierre 2.1,2

Pensez à une occasion où la soif vous dévorait. Vous auriez probablement donné n'importe quoi en échange d'un verre d'eau. Quand vous avez finalement pu boire, rien n'aurait pu avoir meilleur goût que ce verre d'eau froide et rafraîchissante.

Comparons ce besoin physique à la soif spirituelle. Jésus a dit qu'il est « l'eau vive » parce qu'il connaît notre soif profonde de nous réaliser et qu'il est le seul à pouvoir nous désaltérer.

Par conséquent, n'est-il pas étonnant que nous vivions dans une société où la plupart des gens sont insatisfaits? En Christ, nous avons tout ce qui nous est nécessaire pour être comblés, contents et épanouis. Cependant, notre monde nous incite plutôt à rechercher la richesse, la gloire et d'autres rêves chimériques. Ceux-ci nous comblent pour un peu de temps, s'ils le font. Pourtant, il arrive souvent que nous ne reconnaissions pas nos véritables besoins. L'ennemi continue de nous tromper en nous disant que ses pauvres substituts vont étancher notre soif.

Tout ce dont nous avons besoin, c'est de notre Père. Jésus a dit qu'il était « le pain de vie » et « l'eau vive », ce que notre âme requiert pour survivre et prospérer (Jn 6.34,35; 7.38). Sa Parole est vivante et nous enseigne, nous convainc et nous dirige vers un sentier droit (Hé 4.12). La vérité divine, le lait spirituel, fournit à notre âme la nourriture dont elle a besoin (1 Pi 2.2).

LUMIÈRE DU MATIN

Nous avons tous un vide dans notre cœur, nous désirons quelque chose de plus. Comment essayez-vous de combler le vôtre? Notre cœur ressemble à un casse-tête : seul le morceau manquant s'y imbriquera. Tournez-vous vers Jésus; son eau vive satisfera votre âme.

8 LUNDI

Vaincre l'obstacle à la foi

LISEZ | Exode 3.10-17

Dieu a appelé Moïse à faire une grande œuvre qui bénirait les Israélites. Moïse a pourtant réagi à cette invitation formidable en formulant des excuses pour sa désobéissance. Cette attitude – que j'appelle un « obstacle à la foi » – peut nous transformer en nains spirituels.

Moïse avait des faiblesses sur lesquelles un tel obstacle pouvait s'ériger.

Une piètre image de soi. Quand Dieu lui a commandé d'aller voir le pharaon et de faire sortir les Israélites d'Égypte, Moïse lui a répondu : « Qui suis-je? » Pensait-il à son humble métier de berger, à Madian? Ou encore à son ascendance : il faisait partie des Hébreux, esclaves des Égyptiens? Ou peut-être à son meurtre de l'Égyptien et à sa fuite d'Égypte (Ex 2.12)? Pour réponse, le Seigneur lui a donné une promesse merveilleuse : « Je serai avec toi » (Ex 3.12).

L'ignorance. Si nous voulons obéir au plan de Dieu, nous devons croire pleinement en celui qui nous a appelés. Quand Moïse a de nouveau douté de sa mission, Dieu lui a répondu en se révélant comme le grand « Je suis », celui qui avait promis de délivrer les Israélites (v. 14-17). En s'appuyant sur le caractère et les promesses du Tout-Puissant, Moïse réussirait à s'acquitter de cette tâche presque impossible.

LUMIÈRE DU MATIN

Les obstacles à la foi entravent la puissance divine dans notre vie, ralentissent notre croissance spirituelle et nous empêchent d'obéir pleinement à la volonté de Dieu. Nous devons nous rappeler qui est Dieu, qui nous sommes et d'où nous tirons notre puissance. Il est souverain, nous sommes de nouvelles créatures en Christ et son Esprit nous fournit la puissance nécessaire.

9 MARDI

Surmonter l'obstacle à la foi

LISEZ | Exode 4.1-13

L'obstacle à la foi se compose d'attitudes qui ébranlent notre confiance et nous empêchent d'obéir au Seigneur. Une mauvaise image de soi peut avoir cet effet, de même que la méconnaissance du caractère de Dieu et de ses promesses. Trois autres attitudes peuvent aussi nous faire trébucher : le doute, un sentiment d'incompétence et la crainte d'échouer.

Moïse était d'avis que les Israélites ne croiraient pas que l'Éternel l'avait choisi pour être leur chef, mais Dieu l'a rassuré avec bonté. Il lui a fourni la preuve qu'il pouvait accomplir tout ce qu'il avait promis (Ex 4.1-5). Quand le doute s'installe, nous pouvons le vaincre en étudiant diligemment l'Écriture et en priant avec instance; c'est ainsi que la vérité biblique remplacera l'incertitude.

Moïse n'était pas éloquent et il se sentait incompétent devant la tâche à accomplir; il craignait de bafouiller. Dieu l'a patiemment rassuré en lui promettant l'aide nécessaire. Le Seigneur choisit souvent des personnes invraisemblables pour accomplir ses plans parce qu'il regarde au cœur de la personne et ne considère pas ses qualifications (1 S 16.7). Il peut vaincre toutes nos inaptitudes.

Il est triste que Moïse n'ait pas cru aux promesses de Dieu, mais qu'il lui ait plutôt demandé de choisir quelqu'un d'autre. La crainte d'échouer peut nous empêcher de répondre oui au Seigneur.

LUMIÈRE DU MATIN

Pour faire la volonté de Dieu, il faut un cœur confiant, une âme obéissante et un esprit soumis qui le laisse décider du succès ou de la défaite de l'entreprise. En surmontant l'obstacle à la foi, nous constaterons des preuves de la présence et de la puissance divines, et nous connaîtrons la joie d'obéir.

10 MERCREDI

La source de l'adversité

LISEZ | Ésaïe 45.5-10

Quand nous traversons des difficultés, nous nous demandons en général pourquoi Dieu les permet. Selon nous, cela ne cadre pas avec son rôle de Père aimant. Nous avons de la peine à concilier notre souffrance et son amour, notre douleur et la puissance qu'il pourrait déployer pour nous en délivrer ou nous l'éviter. Afin de comprendre cette situation, nous devons considérer les sources d'adversité suivantes.

Un monde déchu : Quand le péché est entré dans le monde, la souffrance l'a suivi. Dieu aurait pu nous protéger de ses effets néfastes en nous transformant en marionnettes dépourvues du libre arbitre et incapables de pécher. Cependant, nous aurions aussi été incapables de l'aimer puisque l'amour est un choix.

Notre responsabilité : Parfois nos choix peu éclairés ou impies nous mettent dans l'embarras. Si le Seigneur nous délivrait de toutes les conséquences fâcheuses de nos décisions, nous ne deviendrions jamais des croyants mûrs.

Des attaques sataniques : Le diable, notre ennemi, ne cessera jamais de s'opposer à tout ce que le Seigneur veut faire dans les croyants et par eux; il n'arrêtera donc jamais de harceler les chrétiens. Il veut détruire notre vie et notre témoignage, et nous rendre impuissants et inutiles pour Dieu.

La souveraineté de Dieu : Le Seigneur règne sur toute adversité. Le nier va à l'encontre de sa puissance et de sa suprématie sur la création.

LUMIÈRE DU MATIN

Si nous voulons accepter que Dieu permette – et même qu'il envoie – l'affliction, nous devons voir l'adversité selon sa perspective. Concentrez-vous votre attention sur votre douleur ou sur le Seigneur et sa fidélité? Les croyants savent qu'ils ne devront rien affronter qui ne contribue aux plans divins.

11 JEUDI

La perspective de Dieu dans l'adversité

LISEZ | Ésaïe 55.8,9

Quand l'adversité nous presse et nous assaille, nous pouvons facilement ressentir du découragement et du désespoir. Même si nous considérons souvent les difficultés comme des régressions, le Seigneur les voit comme des périodes favorisant de grands progrès. Il les permet non pour nous détruire, mais pour stimuler notre croissance spirituelle. Dans sa sagesse infinie, Dieu sait se servir d'une situation terrible afin de nous transformer à la ressemblance de Christ et de nous outiller pour lui obéir.

Chaque embûche que nous devons surmonter a été filtrée et permise par Dieu. Cela ne signifie pas que la difficulté est selon sa volonté, mais qu'il permet l'épreuve et s'en sert afin d'accomplir ses objectifs merveilleux pour notre vie. Même si certaines de nos souffrances nous semblent insensées ou même foncièrement injustes, nous devons reconnaître que notre perspective est très limitée et qu'il nous est impossible de toujours comprendre les voies divines.

Notre Père voit tous les aspects de notre vie, mais nous n'apercevons que ce qui est devant nous. Ses plans nous incluent, ainsi que toute la création; ils remontent à l'origine du temps et se prolongent jusque dans l'éternité. Nous ne comprendrons jamais les pensées infinies de Dieu, mais nous pouvons connaître sa fidélité et son amour.

LUMIÈRE DU MATIN

Quand vous ne pouvez comprendre les voies de Dieu, pensez à sa connaissance parfaite, à sa sagesse et sa puissance plutôt qu'à la douleur que vous cause votre épreuve. Souvenez-vous qu'il voit l'ensemble et qu'il vous aime plus que vous ne pouvez l'imaginer. Les périodes de souffrance exigent que nous marchions par la foi puisque ce n'est qu'au ciel que nous comprendrons parfaitement les voies divines.

12 VENDREDI

La foi dans l'adversité

LISEZ | 2 Corinthiens 11.23-30

Ça semble tellement injuste. Paul a servi Christ toute sa vie, et pourtant, il a toujours souffert. Pourquoi Dieu a-t-il permis que l'un de ses plus fidèles serviteurs souffre autant? Cette question ne concerne pas que Paul; elle est très actuelle. Selon nous, Dieu devrait protéger ses fidèles disciples des épreuves; cependant, ce n'est pas nécessairement le cas.

Notre raisonnement est erroné. Nous croyons que les chrétiens fidèles ne méritent pas de souffrir, mais selon la perspective divine, l'épreuve produit des chrétiens fidèles. Si notre vie était dépourvue d'opposition, d'ennuis ou de douleur, nous ne connaîtrions pas véritablement Dieu, puisque nous n'aurions jamais besoin de lui. Que cela nous plaise ou non, l'adversité nous enseigne plus sur le Seigneur que ne le fait la lecture de la Bible.

Ce n'est pas que nous n'ayons pas besoin de connaître l'Écriture; elle est le fondement de notre foi. Cependant, si nos croyances ne sont jamais éprouvées par l'adversité, elles demeurent au stade du bagage intellectuel. Comment apprendre à faire confiance à Dieu dans l'épreuve si nous ne l'avons jamais traversée? Dieu nous donne l'occasion de mettre la vérité biblique en pratique dans nos difficultés et, par le fait même, de découvrir qu'il est fidèle. Comment Paul aurait-il connu la force de Christ s'il n'avait pas été affaibli par la douleur, la persécution et l'adversité?

LUMIÈRE DU MATIN

Selon notre réaction, les épreuves peuvent représenter le plus grand moyen qu'a Dieu d'édifier notre foi ou l'occasion de nous décourager et de nous apitoyer sur notre sort. Si vous croyez l'Écriture et appliquez ses principes à votre situation, votre confiance en Dieu grandira et votre foi sera affermie au fil de l'adversité.

SAMEDI et DIMANCHE

Une protection contre l'orgueil

LISEZ | 2 Corinthiens 12.7-10

Le Seigneur nous envoie l'adversité en partie afin de conquérir notre orgueil. Il est intervenu dans la vie de Paul en lui envoyant une « écharde dans la chair » (2 Co 12.7) et s'est servi de la douleur pour protéger l'efficacité de Paul comme serviteur de Christ.

En général, nous ne comprenons pas les dangers qui nous guettent quand nous laissons l'orgueil prendre racine en nous. Il influence notre relation avec Dieu puisque celui-ci « résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles » (Ja 4.6). Si le chrétien laisse l'orgueil se développer en lui, le Seigneur le mettra de côté comme serviteur. Le croyant ne saura jamais tout ce que Dieu voulait accomplir par lui. Il manquera essentiellement son appel et deviendra inutile dans le royaume. Même s'il réussit aux yeux du monde, son ministère sera sans valeur parce qu'il aura tiré sa motivation et sa puissance de son propre fonds.

Voyez-vous tout ce qui était en jeu pour Paul ainsi que pour les chrétiens de toutes les époques? Dieu avait choisi l'apôtre pour qu'il établisse des Églises et qu'il écrive des lettres qui formeraient la plus grande partie du Nouveau Testament. Quand il a compris le pourquoi de son « écharde », Paul a réagi avec confiance et gratitude envers le Seigneur pour sa protection aimante et sage.

LUMIÈRE DU MATIN

Nous pouvons voir pourquoi l'adversité était essentielle à Paul; néanmoins, elle l'est aussi pour nous. Le Seigneur a confié à chacun un domaine d'influence et des occasions de le servir, mais notre orgueil fait entrave aux objectifs de Dieu. Si l'épreuve frappe, humiliez-vous immédiatement pour que votre Père puisse se servir grandement de vous.

15 LUNDI

Le danger de se laisser aller

LISEZ | Proverbes 14.15,16

Par un bel après-midi, mon meilleur ami et moi avons découvert une chaloupe abandonnée sur la rivière. Ses rames étaient brisées, mais cela ne pouvait décourager deux adolescents de s'en servir. Nous l'avons donc poussée loin du rivage et nous nous sommes laissés aller à la dérive, parlant, badinant, folâtrant. J'ignore combien de temps s'était écoulé ainsi quand nous avons tout à coup entendu un bruit assourdissant nous avertissant d'un danger immédiat. Devant nous, la rivière s'élançait par-dessus un barrage. Affolés, nous avons ramé à contre-courant avec les rames brisées. Nous avons pu nous approcher suffisamment du rivage pour sauter dans l'eau peu profonde, mais notre barque a continué sa course vers le barrage. Ce qui était initialement une partie de plaisir s'est presque transformé en catastrophe.

C'est ce qui arrive à beaucoup de personnes aujourd'hui. Ce qui, au départ, était une partie de plaisir se transforme en naufrage parce que les gens se laissent aller et négligent de planifier ou de remarquer à quelle vitesse ils s'éloignent du plan de Dieu. Selon la société moderne, personne n'a besoin de Dieu aussi longtemps que la rivière de la vie ondule. Quand les revenus sont abondants, que la famille est en sécurité et que la santé est bonne, il est agréable de se laisser aller au gré du courant. En réalité, l'homme indolent se laisse porter par des courants antichrétiens dangereux.

LUMIÈRE DU MATIN

Le passage en en-tête nous apprend que le sage planifie afin d'éviter la ruine. Se laisser aller est peu sage. Dans beaucoup de domaines : conjugal, familial, professionnel, financier, etc., nous avons besoin d'un programme et d'une destination pour réussir. Dieu nous fournit les deux (Pr 3.6).

16 MARDI

La dérive : les signes

LISEZ | Hébreux 2.1-3

Nous réunir régulièrement avec des chrétiens nous fournit une « ancre » de soutien et de responsabilisation. Quand le croyant néglige d'aller à l'église pour poursuivre d'autres activités, il a déjà commencé à s'éloigner de Dieu. Il est cependant plus difficile de découvrir qui, parmi les personnes présentes à l'église, a l'esprit ailleurs. Fréquenter l'église ne nous servira à rien à moins que nous ne décidions délibérément d'y recevoir la Parole et de la mettre en pratique. L'auteur de l'épître aux Hébreux a écrit qu'à moins de nous attacher aux choses que nous avons entendues, nous serons emportés loin d'elles (2.1).

Le dimanche n'est pas le seul jour où nous nourrir. Nous devrions régulièrement recevoir un régime de principes nourriciers et d'encouragements de la Bible en la lisant et en la méditant quotidiennement. Quand nous cessons d'aspirer à connaître ce que Dieu veut nous dire, nous dérivons déjà puisque la seule manière de garder notre voie pure est de suivre la Parole (Ps 119.9).

Si la lecture de la Bible est délaissée, la prière souffre aussi. C'est par elle que nous parlons avec notre Navigateur. Quand nous interrompons la communication, le Dieu qui nous paraissait si proche semble lointain. Cette distance perçue est un autre signe qui confirme que nous nous sommes éloignés du rivage et de la sécurité.

LUMIÈRE DU MATIN

J'ai vu beaucoup de capitaines diriger leur navire de croisière dans un canal étroit. L'équipage se concentre entièrement à sa tâche puisque dériver serait synonyme de désastre. La vie abonde de canaux étroits. Nous ne pouvons nous permettre de nous éloigner de Dieu et de sa Parole puisque lui seul peut nous mener à bon port.

17 MERCREDI

La dérive : les conséquences

LISEZ | Hébreux 3.12,13

Quand le croyant cesse de se diriger vers le Seigneur, il s'achemine vers la dérive spirituelle – l'éloignement graduel de Dieu et de sa volonté. Comme une barque vide qui glisse à la dérive, le chrétien commence doucement à négliger l'obéissance, l'étude de la Bible, la prière et les assemblées. Or, naviguer sur des eaux inconnues et dangereuses entraîne des conséquences.

En vivant à la dérive, le chrétien n'obéit plus à la volonté de Dieu et par conséquent, il pèche. L'Esprit saint reprend sa conscience pour lui indiquer qu'il suit la mauvaise route, mais ce croyant est enclin à ignorer les avertissements divins. S'il excuse continuellement sa dérive et nie qu'il pèche, sa conscience s'endurcit. Quand il est insensible au péché, il peut désobéir beaucoup plus en s'en sentant moins coupable. Il est difficile d'imaginer une situation plus dangereuse.

Dans la mesure où la conscience du chrétien s'endort, ses oreilles spirituelles deviennent sourdes; il n'entend plus la vérité parce qu'il a invité de mauvaises attitudes et de fausses philosophies dans ses pensées. De plus, son cœur s'endurcit aux choses de Dieu. Se détournant des témoignages concernant la puissance, la grâce et la miséricorde divines, il évite les situations où sa conscience pourrait être tirée du sommeil et son esprit, poussé vers la repentance.

LUMIÈRE DU MATIN

Les gens se détournent de Dieu à la recherche de plus – plus de liberté, de choix, de plaisirs. Puisque leur démarche aboutit à un cœur endurci, à une conscience endormie et à des oreilles bouchées, ces personnes recueillent moins et non plus. Le croyant à la dérive sacrifie la vie victorieuse en Christ en échange d'une existence dépourvue de satisfaction permanente.

18 JEUDI

Revenir dans la bonne voie

LISEZ | 2 Pierre 3.17,18

Peu importe à quel point vous vous êtes éloigné de Dieu, il vous accueillera toujours de nouveau avec joie. C'est la leçon que nous retenons de la parabole du fils prodigue – du garçon insensé qui s'est engagé dans une voie agréable le menant vers la ruine avant de retourner chez son père et d'y trouver la rédemption (Lu 15.11-32). Peut-être avez-vous évité la ruine jusqu'à maintenant, mais vous savez que votre cœur s'est refroidi envers Dieu. Quoi qu'il en soit, décidez aujourd'hui de retourner vers le Seigneur.

Comme pour tout péché, la première chose à faire afin de revenir dans la bonne voie est de reconnaître que vous vous en êtes détourné. Vous devez ensuite confesser votre péché et vous en repentir, ce qui équivaut à diriger votre barque dans le sens contraire et à ramer de toutes vos forces en direction de Dieu. Puis-je vous suggérer une approche que j'utilise chaque matin? Avant de sortir du lit, je me donne à Dieu en lui remettant tout de ma vie pour la journée qui débute. Quand je rencontre une situation qui va à l'encontre de son plan et que je pense m'y engager, l'Esprit saint me rappelle que je ne m'appartiens pas. Je ne veux accepter que la volonté de Dieu pour ma vie.

Chaque jour, nous choisissons de ramer ou d'aller à la dérive. Je choisis de poursuivre Dieu avec énergie.

LUMIÈRE DU MATIN

Pierre nous met en garde contre les attitudes et les idéologies qui risqueraient de nous éloigner de Dieu (2 Pi 3.17). Dirigez plutôt votre barque *vers* Dieu en méditant l'Écriture, en priant et en obéissant puisque pratiquer les disciplines spirituelles réchauffe le cœur.

19 VENDREDI

L'amitié : un besoin

LISEZ | 2 Timothée 4.9-22

Notre culture valorise l'indépendance, mais la Bible n'en fait pas un but louable. Nulle part dans la Parole nous ne trouvons le dicton : « Aide-toi et le ciel t'aidera. » Le simple fait que Dieu a formé l'Église – une *communauté* de croyants – devrait nous révéler qu'il n'a pas créé les humains pour qu'ils vivent isolés ou indépendants les uns des autres.

Quand nous croyons en Jésus-Christ, l'Esprit saint vient habiter en nous pour que nous puissions jouir d'une relation satisfaisante avec le Seigneur et de belles amitiés les uns avec les autres. Dieu se sert d'une amitié proche, engagée et biblique entre deux chrétiens pour les édifier et les transformer à la ressemblance de Christ. Examinez la vie de n'importe quel saint de l'Écriture, et vous découvrirez qu'il avait un ami intime sur lequel il s'appuyait. Paul, en particulier, a souvent parlé de ses rapports avec ses chers compagnons et en a encouragé d'autres à former de tels liens intimes (2 Ti 2.22).

Je trouve intéressant de constater que notre culture s'oriente en direction inverse. Plus elle s'éloigne de Dieu, plus une attitude indépendante est commune. Les voisins se traitent avec méfiance plutôt qu'avec sympathie et cette attitude a envahi l'Église. Nous hésitons à donner à autrui, ce qui, en retour, nous fait hésiter à recevoir.

LUMIÈRE DU MATIN

L'Écriture nous exhorte à nous aimer l'un l'autre, à porter les fardeaux les uns des autres et à confesser nos fautes aux autres croyants (Jn 13.34; Ga 6.2; Ja 5.16). Autrement dit, nous devons donner du nôtre et recevoir des autres. C'est ainsi que les croyants se stimulent à ressembler davantage à Christ.

SAMEDI et DIMANCHE

L'amitié : une aide à la sainteté

LISEZ | Jean 15.12-15

Dans toute sa création, Dieu a manqué d'approuver une seule chose. En regardant Adam, le seul de son espèce, il a déclaré : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul » (Ge 2.18). Le Créateur a fait le genre humain pour qu'il jouisse de relations proches sur les plans émotionnel, mental et physique, et que chacun s'ouvre à l'autre.

Jésus l'a expliqué à ses disciples, leur enseignant à s'aimer les uns les autres comme il les aimait. Dans une amitié qui honore Dieu, deux personnes s'édifient et se stimulent à ressembler de plus en plus à Christ. Nombreux sont ceux qui ne créent pas de tels liens et n'entretiennent pas des relations qui encouragent leur foi (Pr 27.17). Ils se contentent des conversations anodines entamées avec leurs connaissances, qui se concentrent sur la météo, le patron difficile, les événements mondiaux ou d'autres sujets neutres et évitent souvent les discussions relatives au péché, à la responsabilité et au mode de vie biblique qui enrichiraient leur foi.

Des relations fortes naissent quand des personnes renoncent à leur orgueil et à leur confort pour aimer les autres comme Jésus le fait. Elles reconnaissent que les amis doivent se motiver à poursuivre la sainteté. Dans une relation où chacun se fait confiance et se soumet à l'autre, on peut se confesser ses péchés, se reprendre délicatement et partager ses fardeaux.

LUMIÈRE DU MATIN

Les murs que nous érigeons pour nous protéger des autres nous blindent également contre Dieu : nous voulons éviter qu'il s'approche trop de notre vie intime. Or, les croyants qui apprennent à s'ouvrir à un autre chrétien deviennent aussi plus honnêtes avec Dieu.

22 LUNDI

Le discernement spirituel

LISEZ | Proverbes 2

Nous nous sommes tous occasionnellement sentis confus, incertains ou trompés. Seul le discernement spirituel – la faculté de voir les choses selon la perspective divine – nous permet de vivre victorieusement et avec confiance. Nous avons besoin de discernement pour distinguer le bien du mal, ce qui est bon du meilleur, la vérité de l'erreur.

Nous prenons chaque jour des décisions; certaines sont inconséquentes et d'autres, critiques. Le Seigneur ne veut pas que nous fondions nos décisions sur l'apparence seule ou sur des raisonnements humains limités. Le monde est néanmoins rempli de faussetés; comment savoir que croire? Dieu veut que nous percevions la réalité de chaque situation selon sa perspective. Quant à nos relations, nous pouvons également lui faire pleinement confiance. Puisqu'il connaît le cœur de chacun, ce n'est qu'en étant sensibles à la direction de son Esprit en nous que nous pourrons interagir sagement avec les autres.

Bien que Dieu accorde le discernement spirituel à chacun des siens, de nombreux chrétiens l'ignorent. Ils tâtonnent et font de leur mieux en traversant la vie, sans jamais se prémunir de ce merveilleux don. D'autres croient qu'il leur est inutile. Ils basent leurs choix sur leurs connaissances et leurs raisonnements, sans même penser au Seigneur. Or, à moins que nous ne collaborions avec Dieu à la croissance de ce don remarquable, il restera latent.

LUMIÈRE DU MATIN

Pour avoir du discernement, il faut manifester une attitude humble qui se laisse enseigner. Si vous avez compté sur votre sagesse pour gérer vos décisions, vos relations et diverses situations, confessez-le à Dieu. Demandez-lui ensuite sa perspective et cherchez votre direction dans sa Parole. Vous en acquerrez plus de sagesse et le discernement vous gardera.

23 MARDI

Les fondements du discernement

LISEZ | Hébreux 4.12,13

Le discernement spirituel se caractérise par la faculté de voir la vie selon la perspective divine. Il exige que nous sachions comment Dieu pense et agit. Même si la Bible est la révélation infaillible et permanente du Seigneur, elle ne nous fournit pas simplement une liste de faits relatifs à son caractère et à ses voies. Toute l'Écriture nous décrit sa personne et ses actes.

Bien que la Bible soit ancienne, elle n'est pas devenue lettre morte, mais demeure aussi vivante et rafraîchissante que si Dieu nous y parlait directement. Ses histoires se sont peut-être déroulées il y a des siècles, mais leurs principes sont pertinents et actuels. Elle est notre manuel d'instructions sur la vie. De la Genèse à l'Apocalypse, nous y trouvons direction pour nos décisions et discernement pour diverses situations.

La parole de Dieu est vivante et pénétrante. Ses mots ne se tiennent pas sagement sur la page, mais pénètrent le cœur et jugent les pensées et les motifs. C'est la raison pour laquelle certains n'aiment pas la lire. Pourtant, nous avons besoin de discerner notre propre cœur si nous ne voulons pas répéter les mêmes erreurs. Certains chrétiens vivent superficiellement, sans jamais comprendre ce qui les fait réagir comme ils le font. Si nous lisons la Bible avec un esprit ouvert, elle éclairera nos motifs cachés et nous révélera nos péchés inconnus.

LUMIÈRE DU MATIN

Le discernement spirituel exige que nous examinions non seulement nos circonstances, mais aussi notre cœur selon la perspective divine. Avez-vous appris à aimer la Parole pénétrante ou l'évitez-vous parce qu'elle vous met mal à l'aise? Souvenez-vous que la Bible ne blesse que pour mieux guérir.

24 MERCREDI

Un cœur selon Dieu

LISEZ | Actes 13.16-22

Le roi David a commis plusieurs erreurs graves dans sa vie, mais Dieu a dit de lui qu'il était un homme selon son cœur et l'a puissamment utilisé pour diriger les Israélites. Ce qui le distinguait des autres, c'était la priorité qu'il accordait à sa relation avec son Père.

La joie de David était de connaître Dieu et de le rechercher ardemment. « Mon âme a soif de toi, mon corps soupire après toi » (Ps 63.2,4,5). La perspective de vie de David était axée sur Dieu. Il s'est émerveillé devant sa puissance créatrice, s'est appuyé sur sa protection et sa force et lui a prêté allégeance dans ses écrits. Il a aussi prié instamment et fréquemment, présentant ses demandes à Dieu le matin et attendant sa réponse (Ps 5.4). La nuit, il continuait de lui parler (Ps 63.7).

Ces deux actions – prier et méditer le caractère de Dieu – ont nourri sa confiance en lui. Sa foi l'a soutenu tout au cours de sa vie : comme jeune berger protégeant ses brebis des attaques des animaux sauvages; comme jeune homme, quand il a défait le géant Goliath; et plus tard, comme roi oint sur son peuple, quand il a échappé aux attentats meurtriers de Saül. Dans toutes ses circonstances, il a recherché le Seigneur et a accordé la priorité à sa relation avec lui.

LUMIÈRE DU MATIN

Les Psaumes nous parlent du désir de David de connaître Dieu et d'être connu de lui. Il a aimé le Seigneur et a recherché sa direction par la prière. Jésus nous invite à nous approcher de lui et à apprendre de lui (Mt 11.28,29). La priorité de votre vie est-elle de suivre Christ?

25 JEUDI

La dévotion envers Dieu

LISEZ | Psaume 62.2,3

Une fois sauvés par la foi en Christ, nous lui exprimerons notre amour et notre gratitude en lui étant dévoués. Désormais, la lecture de la Bible et la prière feront partie intégrante de notre vie quotidienne. Notre engagement envers le Seigneur se manifestera par le désir ardent de lui obéir, un esprit humble et un cœur de serviteur.

1. L'obéissance. Toute sa vie, David a cherché à obéir à Dieu. Berger, il a fidèlement pris soin des animaux de son père. Roi, il a laissé Salomon bâtir le Temple plutôt que de diriger ce projet, selon le commandement de Dieu. Même si David n'a pas été parfait, il désirait faire la volonté du Seigneur. Les paroles de Jésus en Jean 14.15 nous révèlent que l'obéissance devrait également être notre priorité. Il a dit : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements. »

2. L'humilité. Après la mort de Goliath, les foules ont loué le jeune David, mais il n'est pas devenu orgueilleux. Il est resté au service du roi Saül et a attendu que Dieu le fasse roi d'Israël. Même monarque, il est demeuré humble. Il savait que ce qu'il avait réussi, il le devait à Dieu et non à lui-même (2 S 7.18).

3. Le service. Que ce soit comme berger ou comme roi puissant, David avait pour but d'obéir à Dieu et de le servir.

LUMIÈRE DU MATIN

L'homme selon le cœur de Dieu était dévoué à son Seigneur. Il voulait mieux le connaître et accomplir sa volonté. Les actions de David démontraient son attitude humble de serviteur et son désir de plaire à son Père. De même, faites chaque jour quelque chose qui exprime votre engagement envers Jésus.

26 VENDREDI

Dieu se sert du méchant

LISEZ | Genèse 37 – 39

Parfois, quand nous ne comprenons ni ce que Dieu fait ni pourquoi, ses voies nous laissent perplexes. Lorsque les méchants semblent l'emporter sur les bons, nous nous demandons pourquoi le Seigneur n'intervient pas. En vérité, cependant, il se sert souvent des méchants pour accomplir ses plans.

Durant ses années d'exil, Joseph a fait affaire avec plus d'une personne endurcie. Ses frères l'ont envoyé en Égypte. La femme de son patron l'a faussement accusé d'un crime sérieux. Même ceux qu'il a aidés, comme l'échanson du pharaon, l'ont oublié (Ge 40.23). À cette étape-ci, les actes de Dieu (et ce que nous percevons comme son inactivité) n'ont aucun sens pour nous.

Lorsque l'histoire de Joseph a été écrite en entier, il est néanmoins devenu manifeste que tous ceux qui avaient nui au jeune homme ou l'avaient négligé avaient contribué au plan divin. Le Seigneur s'est servi de nombreuses personnes pendant plusieurs années pour faire subitement accéder au pouvoir un jeune Hébreu humilié et faire en sorte qu'il puisse sauver de la famine sa famille – de laquelle est né le Messie.

Nous ne pouvons voir les actes de Dieu que de notre perspective humaine. Nous vivons les événements qu'il permet ou qu'il cause, sans pouvoir discerner ses pensées. Les objectifs de Dieu nous sont souvent cachés jusqu'à ce que son plan porte ses fruits.

LUMIÈRE DU MATIN

Dieu est souverain sur toute la terre. Les événements étranges ou même terrifiants de notre vie nous laissent parfois ahuris, mais nous pouvons être certains qu'il est aux commandes et à l'œuvre. Le méchant peut triompher pour un temps, mais la victoire ultime et éternelle appartient à Christ et à ses disciples.

SAMEDI et DIMANCHE

L'opposition, une bénédiction

LISEZ | Matthieu 5.3-16

Selon une théologie populaire, mais erronée, le salut nous garantirait une vie facile. Il est tentant de présenter la foi chrétienne comme un havre sûr, d'où les rachetés peuvent saluer le monde qui défile, être préservés des épreuves et jouir de bénédictions évidentes. Cette sorte de « foi » se vend bien, mais elle n'est pas réelle.

Impossible d'éviter les conflits ici-bas. Nous devons plutôt apprendre à les envisager avec courage et sagesse. Dieu nous accorde tout ce dont nous avons besoin pour affronter les épreuves qu'il utilise pour nous faire du bien. Nous serons tentés de nous taire et de nous fondre dans la foule plutôt que d'affronter le ridicule associé à l'Évangile. Cependant, même si nous avons été appelés à procurer la paix, nous ne devons pas nous isoler de ceux qui s'opposent à notre foi.

Pensons au Seigneur. Même s'il était pleinement Dieu, il était aussi pleinement homme. Il a connu la douleur du rejet, comme nous (Hé 4.15). Pourtant, il remettait en question le statu quo religieux avec tellement de vigueur que les chefs religieux ont réclamé sa mort. Durant tout son ministère, il a été au centre d'une controverse; pour cette raison, il se retirait souvent pour être seul avec son Père. Par conséquent, quand nous connaissons la persécution, nous pouvons apprendre à connaître Dieu d'une façon nouvelle et profonde.

LUMIÈRE DU MATIN

Comme le sel fait ressortir la saveur des aliments, notre présence a une incidence sur notre entourage, même quand on nous critique ou qu'on nous rejette. Influencez le monde simplement en étant vous-même. Croyez que Dieu est à l'œuvre tandis que vous lui êtes fidèle.

29 LUNDI

Menacez-vous Satan?

LISEZ | 1 Jean 4.4-6

Dans l'Écriture, Satan a demandé à Dieu à deux reprises la permission de tester un croyant. Il a premièrement voulu détruire la foi de Job (1.6-12), puis celle de Pierre (Lu 22.31-34). Jésus a dit à Pierre que Satan voulait le « cribler » comme du blé, secouer sa foi comme le fermier agitait le blé pour le séparer de la balle. L'ennemi espérait que Pierre disparaîtrait comme la balle au vent. Ses attaques n'ont pas eu le succès escompté et la foi des deux hommes est ressortie de l'épreuve restaurée et fortifiée. Cependant, chacun a été attaqué à son point le plus vulnérable.

Votre vie crée-t-elle des remous? Servez-vous Dieu de telle sorte que Satan s'en sente menacé? Sinon, vous n'avez pas besoin d'une attaque violente pour que votre foi en souffre. Plutôt que d'être alerte et de reconnaître le conflit, vous vous endormez insensiblement, comme une grenouille dans une casserole d'eau que l'on porte lentement à ébullition.

Si vous croissez spirituellement – que vous rejetez les mensonges et saisissez par la foi votre plénitude en Christ –, vous menacez le travail du Malin. Le Seigneur vous appelle à communiquer son amour à certaines personnes en raison de vos connaissances, de votre vécu ou de votre tempérament particuliers. Quand vous le faites, vous reprenez au diable du terrain qu'il avait volé à Dieu et le regagnez pour le royaume des cieux.

LUMIÈRE DU MATIN

Vous vous croyez peut-être insignifiant, mais le Seigneur connaît votre valeur véritable. Vous êtes son ami bien-aimé et jouez un rôle déterminant dans son plan pour l'éternité. Satan vous craint quand vous reconnaissez cette vérité. Résistez-lui et appuyez-vous sur l'Esprit – celui qui est en vous est plus grand!

30 MARDI

Renverser les stratégies de Satan

LISEZ | Jean 21.15-19

Nous échouons tous. La question à nous poser alors est : « Que faire ensuite? » Malheureusement, de nombreux chrétiens ayant trébuché troquent une vie de service utile contre une vie de défaites. Cependant, les échecs peuvent aussi marquer un nouveau départ.

Pierre était fier et croyait que sa foi était plus ferme que celle des autres disciples. Il a même juré à Jésus que si tous l'abandonnaient, il ne le quitterait jamais (Mc 14.29). Quand il a été éprouvé, cependant, il a nié connaître Christ – par trois fois (Mt 26.69-75). Satan espérait que le disciple serait tellement blessé par sa propre infidélité que sa foi serait compromise à cause de la honte, de la condamnation et du désespoir qu'il ressentait.

Quand l'ennemi crible les croyants de nos jours, il veut les rendre inutiles pour le royaume de Dieu. C'est pourquoi il s'attaque à leurs forces, particulièrement dans les domaines où ils se considèrent comme invincibles. Pourtant, s'ils laissent faire le Seigneur, celui-ci peut se servir de leurs échecs pour purifier leur âme, comme il l'a fait pour Pierre. Après sa résurrection, Jésus a rencontré son disciple et l'a restauré, le préparant à devenir un grand dirigeant dans l'Église primitive. Il a affirmé que la capacité de Pierre à servir était définie non par ses fautes, mais par son amour indéfectible pour Christ.

LUMIÈRE DU MATIN

Pierre a mis son orgueil de côté, a reçu la guérison de Jésus et s'est revêtu de courage par l'Esprit. Il a ensuite courageusement risqué sa vie pour annoncer l'Évangile et un grand nombre de personnes se sont converties. Sa faute a servi de catalyseur à sa foi, la rendant ferme et authentique.

31 MERCREDI

Purifié par le feu

LISEZ | 1 Pierre 1.6,7

Dieu est toujours à l'œuvre dans notre vie. Même pendant les périodes difficiles, il veut y accomplir quelque chose de grand et de bon. Le sachant, comment devrions-nous réagir? Le passage en en-tête nous enseigne à nous réjouir dans l'adversité. Cela ne signifie pas que nous devions nous réjouir de l'épreuve, mais que nous ressentons de la joie à nous approcher du Seigneur et à croire fermement que par sa puissance rédemptrice, il nous fait croître et nous prépare pour l'éternité.

Si l'angoisse, la colère et la dépression constituent généralement votre réaction aux difficultés, vous ne trouverez pas logique d'éprouver de la joie dans le malheur. En creusant un peu plus, vous découvrirez pourtant que cette directive biblique est sensée pour plusieurs raisons.

Notre réaction naturelle à la douleur est de nous sauver dans la direction opposée, dès que possible. Dieu veut cependant nous enseigner la persévérance – comme le coureur de fond développe son endurance en se soumettant à un entraînement – pour que nous puissions bénéficier pleinement de l'œuvre qu'il fait dans notre cœur. Il se sert des épreuves pour nous purifier comme l'or et produire en nous une plus grande maturité spirituelle. En comprenant que nos difficultés nous perfectionnent, nous pourrons envisager l'adversité avec confiance, sachant que notre Père veut toujours notre bien.

LUMIÈRE DU MATIN

Selon le monde, il est naïf de ressentir de l'espoir et de la joie dans les moments difficiles, mais une perspective spirituelle nous fait voir que nous sommes en route vers la vie à son meilleur. Nous pouvons être remplis d'une joie surnaturelle, sachant que le Seigneur nous transforme en champions spirituels qui révolutionnent le monde.

Ministères En Contact
C.P. 67031
Saint-Lambert (Québec) J4R 2T8

Avez-vous choisi de croire en Jésus-Christ et de le suivre ?

Aimeriez-vous avoir une relation intime et éternelle avec celui qui vous a créé et qui vous aime inconditionnellement ?

Si oui, dites-le-lui dans vos propres mots ou faites la prière suivante :

Père céleste, je reconnais que je suis un pécheur et que j'ai besoin de ton pardon. Je crois que Jésus a payé entièrement la dette pour mes péchés en mourant sur la croix du Calvaire, et qu'il est ressuscité des morts. Merci de m'avoir sauvé même si je ne le méritais pas. Montre-moi comment vivre pour toi. Amen.

C'est avec plaisir que nous vous ferons parvenir la brochure *La seule porte pour aller au ciel*, du pasteur Stanley, pour vous aider à commencer votre marche avec Dieu. Pour nous joindre :

Adresse :
Ministères En Contact
C. P. 67031
Saint-Lambert (Québec) J4R 2T8

Prière et counseling
1 877 537-7647

Commandes de livres et abonnement
Tél. : 450 926-1710
N° sans frais : 1 866 926-1710
Courriel : info@encontact.org

Horaire des émissions radiophoniques et télévisées :
voir page 9

Visitez notre site web !
www.encontact.org